

DEUX EXPOSITIONS AU MAC^{LYON} → 17.04--12.07.15
 INAUGURATION: JEUDI 16 AVRIL 2015

OPEN SEA

ARTISTES DE SINGAPOUR
 & D'ASIE DU SUD-EST



Nge Lay, *The Sick Classroom*, 2013
 Technique mixte, vidéo, photographies
 Vue de l'installation présentée à la Biennale de Singapour,
 2013 au Singapore Art Museum
 Dimensions variables
 Collection de l'artiste / Courtesy de l'artiste

ANTOINE CATALA

JARDIN SYNTHÉTIQUE À L'ISOLEMENT



Antoine Catala, *Jardin synthétique à l'isolement*, 2014-2015
 Maquette préliminaire
 Courtesy de l'artiste et du mac^{LYON}

Après la Chine (*Le Moine et le Démon* en 2004), l'Inde (*Indian Highway* en 2011) et le Brésil (*Imagine Brazil* en 2014), voici *Open Sea*, exposition du 17 avril au 12 juillet 2015 consacrée à la scène artistique contemporaine de l'Asie du Sud-Est. À partir de Singapour, véritable place tournante économique et culturelle de l'archipel, *Open Sea* se déploie de la Malaisie au Vietnam, de l'Indonésie aux Philippines.

Exposition conçue par le *National Heritage Board* de Singapour et le Musée d'art contemporain de Lyon

Co-commissaires :

Thierry Raspail, directeur du mac^{LYON}

Khairuddin Hori, guest curator, *National Heritage Board*



Charles Lim, *All Lines Flow Out* (2011)
Vidéo, 21 minutes 43
Production Singapore Biennale 2011
Collection du Singapore Art Museum / Courtesy de l'artiste

OPEN SEA

Open Sea présente plus de 30 artistes de dix pays d'Asie du Sud-Est.

Historiquement connue pour ses routes maritimes qui furent autant d'alternatives à la Route de la Soie sur le continent, l'Asie du Sud-Est s'est largement ouverte au commerce mondial, aux voyages et aux migrations, si bien que ses cultures spécifiques ont toujours été traversées de multiples influences internationales et ouvertes aux modernités successives.

Depuis trois décennies, ce « continent » extraordinaire, encore peu connu de l'Europe, s'ouvre à l'art contemporain : installations, vidéos, photographies, peintures, dessins, etc. Sur 2000 m² et deux étages du mac^{LYON}, *Open Sea* invite les visiteurs à découvrir les œuvres de plus de 30 artistes d'Asie du Sud-Est. Le mac^{LYON} et la Biennale de Lyon entretiennent de longue date des liens avec la Biennale de Singapour, le Singapore Art Museum et le National Heritage Board. C'est à partir de ces programmations que s'est opéré le choix des artistes.

Liste des artistes :

Lina ADAM (Singapour), Anida Yoeu ALI (Cambodge), Apotik Komik (Indonésie), BOO Junfeng (Singapour), CHANG Yoong Chia (Malaisie), Chris CHONG Chan Fui (Malaisie), CHONG Kim Chiew (Malaisie), Louie CORDERO (Philippines), Marisa DARASAVATH (Laos), Heri DONO (Indonésie), Jeremy HIAH (Singapour), Yee I-Lann (Malaisie), Muhammad IZDIHARUDDIN (Singapour), Sutee KUNAVICHAYANONT (Thaïlande), Charles LIM (Singapour), Nasirun (Indonésie), Dawn NG (Singapour), NGE Lay (Myanmar), Uudam Tran NGUYEN (Vietnam), Jun NGUYEN-HATSUSHIBA (Vietnam), Sherman ONG (Singapour), Akshay Raj Singh RATHORE (Inde), Navin RAWANCHAIKUL (Thaïlande), Pinaree SANPITAK (Thaïlande), Angie SEAH (Singapour), SHEN Shaomin (Chine), Yudi SULISTIYO (Indonésie), Vertical Submarine (Singapour), Entang WIHARSO (Indonésie), Ming WONG (Singapour), Muhammad 'Ucup' YUSUF (Indonésie)

Open Sea s'inscrit dans *Singapour en France - le festival*, qui célèbre les 50 ans des relations diplomatiques entre la Cité-État Singapour et la France, ainsi que les 50 ans de l'indépendance de l'île.

Singapour en France - le festival est présenté par l'Institut français, le *National Heritage Board* et le *National Arts Council* (Singapour), et soutenu en France par le Ministère des Affaires Étrangères et du Développement International, le Ministère de la Culture et de la Communication, et à Singapour par le Ministère de la Culture, des Communautés et de la Jeunesse et par le Ministère des Affaires Étrangères.

Pour *Singapour en France - le festival*, le Palais de Tokyo présentera l'exposition *Archipel secret* du 27 mars au 17 mai 2015, et Lille3000 à la Gare Saint-Sauveur *art garden* du 15 avril au 23 août 2015.

Le Musée d'art contemporain de Lyon présente du 17 avril au 12 juillet 2015 la première exposition personnelle en France d'Antoine Catala.

Né en 1975 à Toulouse (France), Antoine Catala vit et travaille à New York (États-Unis), où il fait partie d'une jeune génération d'artistes associés à Margaret Lee et à sa galerie d'un nouveau genre (à la fois *artist run space*, lieu de production et galerie commerciale), 47 Canal. Ses œuvres ont été présentées dans l'exposition *Puddle, pothole, portal* au SculptureCenter de New York (commissaires : Ruba Katrib et Camille Henrot) et prochainement à la *Triennale* du New Museum de New York (commissaire : Ryan Trecartin). Antoine Catala prépare une exposition personnelle au Carnegie Museum of Art (Pittsburgh).

Qu'il s'agisse de ses vidéos-sculptures ou de ses raccourcis sémantiques, Antoine Catala joue avec le langage et les images. Il utilise les illusions par le biais des nouvelles technologies, d'hologrammes, et invente par exemple des images qui respirent.

Renouant avec ce qui a fait la caractéristique du mac^{LYON}, Antoine Catala est invité à présenter une exposition/œuvre destinée aux collections du musée. Pour cela il dispose de 500 m².



Antoine Catala,
Il était une fois..., 2013
© photo : Blaise Adilon
Courtesy Biennale de Lyon
Collection FRAC
Champagne-Ardenne, Reims

Ses œuvres mettent en relation toutes les images, les extensions, les mots de langage, les signes, les logos, les atmosphères. La télévision et internet sont parmi les sources d'inspiration du travail d'Antoine Catala, qui en reproduit les mécanismes en les détournant à des fins poétiques. Délibérément, l'artiste y trouve de nouvelles possibilités de lier le réel, l'image et le langage.

« AUJOURD'HUI, UN MOT, PAR LE BIAIS D'UNE RECHERCHE INTERNET, PERMET DE FAIRE SE MANIFESTER DES MILLIONS D'IMAGES. PUIS, PAR LE TRUCHEMENT DES IMPRIMANTES 3D, UN MOT PERMET D'ACCÉDER À DES FICHIERS, QUI À LEUR TOUR PERMETTENT D'IMPRIMER DES OBJETS ASSOCIÉS À CE MOT. AINSI, AVEC L'AIDE DES MACHINES, UNE NOUVELLE ÉQUIVALENCE PHYSIQUE EST ÉTABLIE: OBJET = IMAGE = MOT. » ANTOINE CATALA

Il souhaite utiliser le flux de ce qui est produit à l'instant même, de sorte que les œuvres soient toujours à jour. Cette volonté repose sur la conviction que nous n'avons plus affaire à une culture pop iconique mais à d'autres usages des images. Les images, celles auxquelles s'attache Catala, sont devenues subliminales, transitoires, en circulation permanente.

Antoine Catala poursuit son travail sur les signes visuels et transforme un étage entier du musée avec l'installation *Jardin synthétique à l'isolement*, 2014-2015, produite et acquise par le mac^{LYON}.

Le *Jardin synthétique à l'isolement* d'Antoine Catala est une sorte d'îlot, composé de plantes artificielles, d'écrans, de roches, de signes et de sons, créé en collaboration avec des personnes qui travaillent avec des enfants non-verbaux et des non-verbaux eux-mêmes. Les signes de communication que certains de ces enfants utilisent y sont présentés en tant que sculptures, tandis que la voix numérique de la machine les énonce. Le *Jardin synthétique à l'isolement* illustre la joie de communiquer via une machine en parlant des problèmes de communication, mais aussi de la connexion au monde via ce langage spécifique.

ANTOINE CATALA JARDIN SYNTHÉTIQUE À L'ISOLEMENT